

Aderivaldo RAMOS DE SANTANA

Doctorant, Université Paris IV derisantana@gmail.com

Lettres, renseignements et « notice » sur l'Afrique Centrale et le pays des Ijebus. La place du témoignage dans la production scientifique au cours de la première moitié du XIXe siècle

Un homme d'Etat brésilien qui, au XIXème siècle, déduit le cours du Niger à partir des interrogatoires qu'il recueille auprès d'esclaves à Salvador de Bahia ; un entomologiste qui, suivant la même méthode, cherche à faire une synthèse de tout ce qui est connu sur l'Afrique Centrale en 1850 et à savoir s'il existe bien des hommes à queue dans les montagnes du Bornou, nous montre sur le vif ses pauvres informateurs eux aussi esclaves à Salvador de Bahia ; un savant bien en cour sous Louis-Philippe qui a recours à un noir d'origine Ijebu que les circonstances font séjourner à Paris pour en déduire ses « *Notices du pays et le peuple Yébous* », ce sont là trois exemples d'une histoire élaborée à partir de gens « d'en bas ». C'est aussi l'une des entrées de notre travail de recherches en histoire sociale. Méthodologiquement nous cherchons à comprendre comment les différentes manières d'utiliser les témoignages oraux ainsi que les dialogues croissants, au XIXème siècle, entre l'anthropologie et la géographie ont exercé une influence sur l'histoire.